

La Résistance, toujours d'actualité!

À l'occasion du **concours de la Résistance et de la déportation** les élèves de 3^{ème} du collège Edmée Jarlaud d'Acheux-en-Amiénois jouent les historiens pour mieux comprendre et en tirer des leçons de vie.



© Anne-Élodie Dufflot

Le collège d'Acheux-en-Amiénois est un fidèle participant du concours de la Résistance et de la déportation, proposé chaque année aux élèves de 3^{ème} et aux lycéens. Cette année, le thème portait sur « l'Appel du Général de Gaulle du 18 juin 1940 et son impact jusqu'en 1945 ». Pour leurs deux enseignants d'histoire-géographie, ce concours est un outil pédagogique précieux. Il permet aux élèves de prendre une démarche d'historien, tout en approfondissant leurs connaissances.

Leurs recherches les ont poussés à questionner des thèmes toujours aussi actuels : la démocratie, la tolérance, les droits de l'Homme, la citoyenneté... « *Les Résistants n'avaient pas tous les mêmes raisons de s'engager*, remarque Vincent. *Elles pouvaient être politiques, ou cela pouvait être par refus de devenir Allemand par exemple.* »

UNE LEÇON DE VIE

Dans ce travail de mémoire, illustré par un documentaire vidéo, une rencontre a marqué les élèves : « *On a interviewé un résistant amiénois de la première heure, René Pecquery. Il a été emprisonné, mis aux travaux forcés, il s'est évadé deux fois, a tenté de rallier l'Angleterre et a fait sauter une usine à Ham.* », expliquent-ils, en soulignant le courage nécessaire pour

« *se battre pour la France, pour les autres* » et les convictions qu'il fallait avoir. Un éclairage vivant irremplaçable, qui crée un lien unique entre les générations et un partage de valeurs communes. Cette transmission de la mémoire et de valeurs civiques est l'objectif même de ce concours : le sujet est choisi pour permettre aux élèves d'en tirer des leçons applicables à la société dans laquelle ils vivent. Les lauréats nationaux seront nommés cet été. « *Même si on ne gagne pas, soulignent enseignants et collégiens, la fierté de ce travail restera!* ». ■

Anne-Élodie Dufflot

Repères

- **1961** : création du concours.
- **46 000** élèves, de 3^{ème} et au lycée, candidats chaque année.
- **1** thème national.
- **3** catégories : devoir individuel sur table, travail de groupe (exposition...) ou document audiovisuel. Soit **6** lauréats départementaux, puis nationaux.
- **Dimanche 25 avril** : journée nationale où la République honore la mémoire des victimes de la déportation

« LES OUBLIÉS DE LA MÉMOIRE »



La lutte contre l'oubli ne se joue pas qu'à l'école. Depuis 2003, l'association « Les Oublié(e)s de la mémoire » travaille sur l'histoire des déportés homosexuels. Les Français arrêtés pour ce motif portaient un triangle rose cousu sur leur uniforme de prisonnier. « *Nous sommes une association mémorielle solidaire avec les autres*, explique le président Philippe Couillet, *dans une attitude de dialogue et de construction, afin de participer aux commémorations.* » Grâce aux recherches historiques menées avec la Fondation pour la mémoire de la déportation, la reconnaissance des déportés homosexuels avance. Le 15 mai, la première plaque mémorielle en France sera inaugurée à Mulhouse. En Picardie, les volontaires pour la création d'une antenne locale sont les bienvenus.

Contact : 06 18 84 00 33
www.devoirememoire.org